Mettant en vedette
Margaret et Misty Ireland

MESSAGES MATRIARCAUX V.2

TRANSPORTEUSES D'EAU

PROJET TRANSPORTEUSES D'EAU

Rédigé par Hannah Patrie
L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA

Messages matriarcaux V.2

Pour cette édition de Messages matriarcaux, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec **Misty et Margaret Ireland (Dénées du Dehcho)**, un duo mère-fille inspirant de la *Première Nation de la rivière Jean Marie - Tthets'éhk'edélî* des Territoires du Nord-Ouest. Comme nombre de collectivités nordiques, ses paysages et ses cours d'eau ont durement été frappés par les changements climatiques; mais en plus de cette tourmente, ces collectivités ont eu à endurer des conditions d'insécurité alimentaire, d'insécurité du logement, ainsi que plusieurs autres inégalités découlant du monde entaché de colonialisme d'aujourd'hui.

Et pourtant, malgré toutes ces épreuves, la collectivité a su persister face aux difficultés.

La Nation Tthets'éhk'edélî est un incroyable exemple de communauté qui a su prendre l'initiative à l'égard des changements climatiques de façon autodéterminée. Margaret Ireland a aidé à créer un Conseil des Aînés, au travers duquel des études indépendantes sur les changements climatiques sont effectuées depuis 2005. Cela leur a permis d'établir des relations fondées sur le respect et la confiance avec les scientifiques qui ont aidé à mener les recherches sur le climat,

Misty Ireland

Margaret Ireland

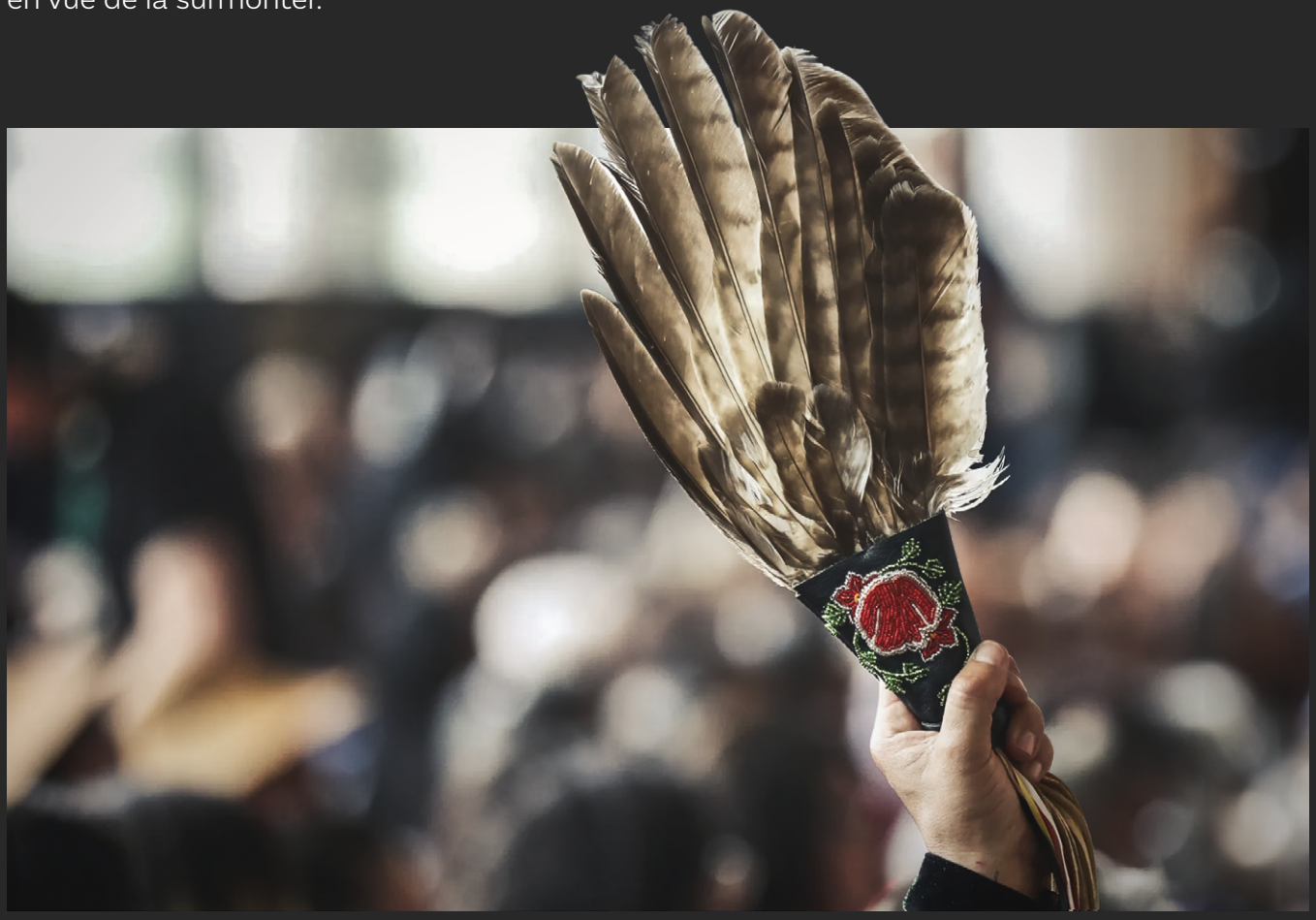
Elles nous rappellent qu'en tant que femmes autochtones, nous avons la capacité innée de devenir transporteuses d'eau, matriarches et révolutionnaires. Nous avons en nous tant de résilience ancestrale, de valeur et de liens sacrés avec la Terre Mère. Si nous reconnaissions toutes ces incroyables qualités que nous incarnons : il n'y a pas de montagne hors de notre portée, il n'y a pas de défi que nous ne pouvons surmonter, et il n'y a pas d'ère où nous ne pouvons triompher.

Rédigé par Hannah Patrie

dans le cadre desquelles on a également utilisé les connaissances traditionnelles en vue de comprendre les conditions dans leurs environnements. S'attarder à ce genre de travaux leur a permis d'obtenir des résolutions qui garantissent le bien-être à long terme de tous les formes de vie.

Margaret et Misty m'ont fait part d'une abondance de connaissances et d'histoires, et je suis très reconnaissante d'avoir eu l'occasion d'apprendre auprès de matriarches autochtones telles qu'elles. Bien que la présente édition n'aborde qu'une petite fraction de la sagesse qu'elles m'ont offerte, cet article est une collection de messages à l'intention des jeunes femmes autochtones qui vivent une crise de l'eau et qui s'efforcent en vue de la surmonter.

▶ Dehcho
Tthets'ehk'edélî Première Nation de la rivière Jean Marie



Rédigé par Hannah Patrie

Eaux chaudes

« J'avais environ 14 ans, lorsque mon défunt père s'est mis à dire que des changements se produisaient dans la terre qui nous entoure. À l'époque, mon père disait que ces changements étaient si subtils qu'il était difficile de voir ce qui se passe. Il était toutefois possible de le voir, en étant très attentif à son environnement. Il me disait cela il y a environ 60 ans. » - Margaret.

« Il y a une fois, j'expliquais à ma défunte mère que l'eau de la rivière Mackenzie se réchauffait considérablement, au point où le poisson qu'on y attrapait avait maintenant des plaies. Je lui ai dit de s'imaginer la rivière Mackenzie comme un bol où l'eau se réchauffe sans que les poissons eux-mêmes s'en rendent compte, comme si on les bouillait vif. » - Margaret

« Aujourd'hui, le climat change très rapidement. Ça rend l'accès difficile. Ça change les comportements des animaux et de la vie aquatique. Les repères sur lesquels on pouvait autrefois s'appuyer changent également. Il y a des lacs où il n'y a jamais eu de lacs auparavant, tandis que d'autres lacs ont disparu. Tout est en train de changer. »

– Misty

« En réponse, notre communauté a commencé à étudier le pergélisol, ce qui nous a permis de remarquer qu'à l'instar du réchauffement des eaux et des changements de la terre, le comportement des poissons et des animaux s'était aussi mis à changer. Nous avons appris qu'une partie des eaux et du pergélisol dégelés s'écoulait dans les cours d'eau, et que ces eaux gelées contenaient différentes couches de carbones, de mercures et de toutes sortes de substances qui s'étaient accumulées dans l'environnement à une époque lointaine, maintenant relâchées par les fontes. Lorsque les Aînés se sont assis pour examiner la documentation scientifique, ils ont réalisé qu'on ne pêchait plus dans les lacs de la manière traditionnelle, ce qui a contribué à la bioaccumulation des niveaux de mercure le long de la hiérarchie du poisson. » - Misty

▶ Photo aérienne du delta du fleuve Mackenzie et de la mer de Beaufort

« Nous avons lancé ces études sur le climat en 2005, et continuons depuis. Bien que nous sommes parvenus à aborder une bonne partie de ces répercussions environnementales, le climat continue de changer… **À une époque, il était possible de tremper sa tasse dans nos rivières et nos ruisseaux pour en prendre une grosse gorgée. Ce n'est plus une possibilité.** Nous vivons sur les berges de la rivière Mackenzie, dans laquelle la rivière Jean Marie se jette. Nous sommes entourées d'eau, mais nous ne pouvons pas la boire…

Je les ai tous perdus depuis [en référence aux membres originaux du Conseil des Aînés qui ont étudié les changements climatiques], mais je continue de persévérer et de travailler. Il est devenu difficile de travailler avec ma communauté, puisque je vis maintenant dans une autre région, mais je continue de faire beaucoup de voyages et de garder la flamme en vie par rapport à ce qui se passe sur le plan environnemental. Ma maxime, c'est **je serai bonne jusqu'à la dernière goutte** ». - Margaret

« À une époque, il était possible de tremper sa tasse dans nos rivières et nos ruisseaux pour en prendre une grosse gorgée. Ce n'est plus une possibilité. »

– Misty

Le pont qui les lie

« Plusieurs choses sont arrivées aux peuples autochtones. Les pensionnats indiens comptent parmi les plus importantes On a essayé si fort de faire sortir l'indien à l'intérieur de nous que, malheureusement, la majorité d'entre nous ont perdu leur langue, leur culture et, tout particulièrement, les façons traditionnelles d'élever des enfants La conséquence, c'est que nombre d'entre nous n'ont pas transmis de connaissances traditionnelles à nos enfants, à nos petits enfants, etc. » - Margaret

« Je raconte souvent à mes pairs que nous sommes en quelque sorte la génération perdue, puisqu'on ne nous a pas enseigné les connaissances traditionnelles. Certains d'entre nous ont encore leur langue, alors que d'autres non. Je fais du mieux que je peux pour passer le flambeau, ou le panier d'eau, afin d'aider à répandre ces histoires aux jeunes. Je sais qu'il y a à travers le Canada des femmes de ma génération qui font la même chose dans leurs collectivités. - Misty

« Nous bâtissons des ponts entre les connaissances de nos Aînés vieillissants et nos plus jeunes générations. En réapprenant tout ce qu'il y a à apprendre des différentes personnes qui nous entourent, nous transmettons les connaissances aux jeunes dames qui se préparent à prendre un rôle matriarcal. »

– Misty

Rédigé par Hannah Patrie

« Je me souviens de l'époque où je regardais la CBC ou la CTV, alors que je n'étais qu'une fille, et du sentiment de déception que j'ai senti quand j'ai réalisé qu'il n'y avait aucune présence de la culture autochtone dans les médias. Aujourd'hui, on trouve de la culture et de la fierté autochtones partout. C'est incroyable de voir les jeunes matriarches prendre la relève pour conférer des enseignements, encourager l'établissement de liens entre pairs et encourager ces derniers à s'encourager les uns les autres.

Je vois une résurgence de femmes qui réactivent leurs méthodes matriarcales; elles prennent la relève avec force, courage et fierté. J'applaudis ça de tout mon cœur. »
- Misty

Salut ancestral

« Si vous êtes capables de vous réunir et de passer du temps dans votre communauté pour réfléchir aux vieilles histoires, vous découvrirez que les enseignements que vous ont laissés vos Aînés sont comme des graines; elles contiennent tout ce dont vous avez besoin pour votre région à l'occasion de certaines époques ou de certains événements difficiles… C'est un conseil que je transmettrais aux femmes moins âgées : portez attention aux histoires. Lorsqu'une personne vous fait part d'une histoire ou d'une expérience vécue, écoutez-la, car 15 ou 20 ans plus tard, cette histoire reviendra vous aider, car la graine a été plantée. – Misty

« Je crois que nous en sommes à un point où il faut vraiment se demander comment se comportaient nos ancêtres et réapprendre ce qui a fonctionné pour eux afin de pouvoir nous en servir nous-mêmes. Une chose que je remarque chez les gens en général, c'est qu'on semble avoir oublié notre Créateur… Alors que le fil de la vie continue, nous devons tous faire face à une multitude de défis, mais en se tournant vers le Créateur et en travaillant avec lui, il devient possible de surmonter n'importe quelle difficulté. Il faut transmettre les enseignements qui nous viennent d'un passé fort, fort lointain. Ces connaissances ont été transmises génération après génération, et sont d'une grande importance à la survie de notre peuple.

« Priez pour l'eau. Priez pour la terre. Priez à tous les êtres vivants pour notre existence continue. Prenez soin de la terre. Prenez soin de l'eau. Prenez seulement ce dont vous avez besoin de la terre; animaux, plantes et arbres. C'est ainsi qu'on nous l'a enseigné. »

– Margaret

Rédigé par Hannah Patrie

TRANSPORTEUSES D'EAU

MESSAGES MATRIARCAUX V.2

L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA